

L'AMI DU FOYER

REVUE DES MISSIONS
JOURNAL DES FAMILLES CHRETIENNES



Mlle Eléonore Desjardins
déc 34
Collège

REDACTION — ADMINISTRATION

JUNIORAT DES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULEE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

AU MAGASIN

ASHDOWN



La qualité supérieure dans toutes les lignes de
QUINCAILLERIE

Clients de langue française, adressez-vous à
M. V.-J. GUILBERT, qui se fera un véritable
plaisir de vous servir de son mieux.

The J. H. Ashdown Hardware Co. Ltd.

Téléphone 84 620

ANGLE MAIN ET BANNATYNE

Bière Kiewel

Des produits de qualité supérieure
WHITE SEAL, GRAIN BELT

Brassée et embouteillée dans une brasserie
moderne

Délivrée aux détenteurs de permis

THE KIEWEL BREWING COY. LTD.

Téléphone: 201 178 — 201 179

SAINT-BONIFACE



PHARMACIE — RADIOS — DISQUES
RAFRACHISSEMENTS
Escompte de 10% aux membres du Clergé

THE CUSSON LUMBER CO. LTD

Marchands de toutes sortes de matériaux de construction,
charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Manufacturiers et dessinateurs d'Ameublements d'églises et
de boiserie fine, etc., etc.

Coin **PROVENCHER** et **DES MEURONS** **SAINT-BONIFACE**
TELEPHONE: 201 283

LE CAFE WALDORF

344 RUE MAIN

Tous les jours nous servons d'excellents repas
à **25c** et plus

Léon H. GAUTHIER, gérant.

Salopettes FEDERATION

OURLET TRIPLE

de Denim bleu, forte pesanteur, haut dos

Constatez les points suivants:

Bavette renforcée
Boutons rivés
Deux ouvertures à boutons dans les côtés
Poches de hanches renforcées
Grandes boutonnières
Larges bretelles, fortes et solides dans le dos
Larges rebords dans le bas
Porte-marteau

Grandeurs: 32 à 52

Smocks pour appareiller, Grandeurs 36 à 52

COMPLET **\$2.10**

SECTION DES HABILLEMENTS
POUR HOMMES
REZ-DE-CHAUSSEE, HARGRAVE

THE T. EATON CO LIMITED

LE SIROP MATHIEU

Au goudron et à l'extrait de foie de Morue

La prudence vous conseille d'en prendre au premier symptôme de RHUME, parce qu'il est reconnu comme le spécifique le plus actif contre la toux, le rhume, la bronchite, la coqueluche, et toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Le SIROP MATHIEU facilite l'expectoration, diminue la fréquence et l'intensité de la toux, combat la fièvre, modère la transpiration et soutient les forces du malade. Ayez-en toujours une bouteille à la maison. — En vente partout.

Cie J.-L. Mathieu, prop. Sherbrooke, Qué.

QUI EPARGNE GAGNE

Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'on gagne: c'est ce qu'on épargne. Le plus pauvre n'est pas celui qui gagne le moins, c'est celui qui dépense tout ce qu'il gagne. Des petits dépôts qui se succèdent et s'accumulent constituent une somme importante. Mettez de côté régulièrement une partie de l'argent que vous recevez. Vous en prendrez l'habitude en ouvrant un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$132,000,000

Capital versé et réserve: \$14,000,000

Succursale à St-Boniface

J. H. N. LEVEILLE
Gérant

L'

30ème Année
No 3



s'y dérouler
que, et cela
contemple
l'émotion fa
prière.

Et d'al
Fils Eternel
Homme Lui
cevant de l'
est orné de
Seigneur; c'
rente, sous
ces merveille
Christ, l'at
ceau accoure
foi, dans un
avec Marie s
cérémonie p
Père, se fait
de sa mère, i
mystère de
Elle cherche
quelle joie!

L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

30ème Année.
No 3

Saint-Boniface, Man., Octobre 1934

Canada: 60 sous
Abonnement: Ailleurs: 75 sous



LÉON XIII ET LE ROSAIRE



La confiance du recours que nous avons à Marie est basée sur la grandeur de l'office de médiatrice de la grâce qu'elle exerce continuellement en notre faveur, devant le trône de Dieu. Elle, la créature la plus agréable à Dieu et par sa dignité et par ses mérites, et, par conséquent, éminemment supérieure en puissance à tous les anges et à tous les saints.

Or, cet office de miséricorde n'est peut-être nulle part mieux exprimé que dans le Rosaire; les phases différentes du sublime rôle de la sainte Vierge dans le salut du genre humain s'y déroulent avec une force de vérité presque dramatique, et cela à l'avantage de notre piété, soit que l'âme contemple cette succession de saints mystères, soit que l'émotion fasse vibrer les lèvres, toujours de la même prière.

Et d'abord, se présentent les *mystères joyeux*. Le Fils Eternel de Dieu s'incline vers les hommes, fait Homme Lui-même, avec le consentement de Marie concevant de l'Esprit-Saint. Jean alors est sanctifié, et il est orné de grâces de choix pour préparer les voies du Seigneur; c'est à la salutation de Marie visitant sa parente, sous l'impulsion de l'Esprit divin, que sont dus ces merveilleux bienfaits. Enfin vient en ce monde le Christ, l'attente des nations; autour de son pauvre berceau accourent les Bergers et les Mages, prémisses de la foi, dans un saint empressement. Ils trouvent l'Enfant avec Marie sa mère. Et bientôt, Lui, voulant par une cérémonie publique s'offrir comme Hostie à Dieu le Père, se fait porter dans le temple; et là, par le ministère de sa mère, il est offert au Seigneur. Et Marie, dans le mystère de Jésus un instant égaré, apparaît anxieuse; Elle cherche partout son Enfant, et le retrouve avec quelle joie!

Le langage des *mystères douloureux* est également sublime. Dans le jardin de Gethsémani où Jésus a peur, où il est triste jusqu'à la mort, et dans ce prétoire où il est flagellé, couronné de sanglantes épines, condamné au dernier supplice, on ne voit pas Marie; mais, depuis longtemps déjà, elle connaît et souffre ces douleurs. Lorsque devant Dieu elle s'inclina sa servante pour se relever Mère de son Fils, ou lorsqu'elle se consacra tout entière avec Jésus dans le temple, dans l'une et l'autre de ces circonstances elle s'est, dès lors, associée à la douloureuse expiation des crimes du genre humain; il est donc impossible de ne point la voir partageant, de toute la force de son âme, les angoisses infinies de son Fils et toutes ses douleurs! D'ailleurs, c'était en sa présence, et sous son regard, que devait s'accomplir ce divin sacrifice dont elle avait nourri la victime de sa plus pure substance. C'est le spectacle le plus émouvant de ces mystères: debout contre la croix de Jésus, était Marie, sa Mère, pénétrée envers nous d'un amour infini qui la rendait notre mère à nous, offrant d'elle-même son propre Fils à la justice de Dieu et agonisant de sa mort en son âme percée d'un glaive de douleur.

Enfin, dans les *mystères glorieux* qui suivent, la fonction émouvante de la sublime Vierge est confirmée avec une éloquence plus grande encore. La gloire de son Fils, vainqueur de la mort, Marie en jouit, silencieuse de bonheur; ses regards accompagnent, de l'expression de son amour de mère, Jésus qui retourne dans les cieux. Elle, digne du ciel, reste sur la terre; elle veut soutenir et guider de sa sagesse l'Eglise qui vient de naître. Cependant, le mystère de la Rédemption des hommes ne sera parfaitement accompli que lorsque sera venu le Saint-Esprit que le Christ a promis; aussi voici Marie, présentée à notre admiration, au milieu du Cénacle. Elle est là, au milieu des Apôtres, priant pour eux, avec l'inépuisable gémissant de son âme, hâtant l'avènement parfait du Paraclet, don suprême du Christ, trésor,

source précieuse, qui jamais ne tarira. Elle s'en va maintenant, se dirigeant vers le siècle éternel, plaider notre cause, remplir un ministère qui ne cessera jamais. Nous la voyons, en effet, monter de cette vallée de larmes vers la Jérusalem sainte, escortée, portée par les chœurs angéliques; nous la saluons, sublime de splendeur, dans la gloire des saints, le front éclatant d'un diadème d'étoiles qu'y a déposé son divin Fils; elle rayonne à ses côtés, Reine de tout l'univers.

Ces mystères où se dévoile la pensée de Dieu, pensée de sagesse, pensée de miséricorde, où éclatent les mérites immenses de la Vierge-Mère, ne peuvent laisser une seule âme insensible, tant est certaine l'espérance qu'ils donnent d'obtenir, par le ministère de Marie, le bienfait de la clémence et de la miséricorde divines.

* * *

Aux mêmes précieux résultats conduit la prière vocale si merveilleusement adaptée aux mystères. Vient d'abord, comme il est juste, l'Oraison dominicale, la prière à notre Père des cieux. A peine l'avons-nous invoqué en sublimes accents, que de son trône notre prière descend et se tourne suppliante vers Marie tout naturellement en vertu de cette loi de conciliation et de supplication, si bien formulée par saint Bernardin de Sienne: Toute grâce accordée aux hommes arrive jusqu'à eux par trois degrés parfaitement ordonnés: Dieu la communique au Christ, du Christ elle passe à la Sainte Vierge, et des mains de Marie elle descend jusqu'à nous.

Or, par la récitation du Rosaire, nous nous arrêtons plus volontiers, en quelque sorte avec plus de bonheur, sur le troisième de ces degrés, qui ont chacun leur caractère; par la salutation angélique répétée par par dizaines, nous prenons force et confiance pour gravir les deux autres degrés, pour arriver, par Jésus-Christ, à Dieu son Père. Cette même salutation, nous la répétons si souvent à Marie, pour que notre pauvre et faible prière se pénètre, se fortifie de la confiance nécessaire, lorsque nous la supplions de prier Dieu pour nous, comme en notre nom à nous. A nos accents quel charme et quelle puissance ajoute, aux regards de Dieu, la recommandation de la Sainte Vierge, de celle que Lui-même invite à parler en des termes si doux et si tendres: "Que ta voix résonne à mes oreilles, car ta voix m'est si douce!" (Cantique 11, 14.) Aussi lui répétons-nous souvent ses titres les plus glorieux à tout obtenir. Nous saluons en elle celle qui plut aux yeux de Dieu, particulièrement remplie par lui de grâce, d'une grâce dont l'abondance devait s'épandre sur tous les hommes; nous la saluons celle que le Seigneur s'est attachée par les liens les plus forts, celle bénie entre toutes les femmes, et qui

seule a enlevé l'anathème et porté la bénédiction, le fruit béni de ses entrailles, en qui seront bénies toutes les nations. Nous l'invoquons enfin Mère de Dieu. En vertu de cette dignité que n'est-elle certaine d'obtenir pour nous, pauvres pécheurs, et qu'y a-t-il que nous ne puissions attendre dans toutes les circonstances de notre vie et dans la lutte suprême de l'agonie?

* * *

Le chrétien qui de toute l'attention et de la foi de son âme se pénétrera de ces prières et de ces mystères, ne saurait échapper à l'étreinte d'un sentiment puissant d'admiration envers les desseins de Dieu à l'égard de Marie, pour le salut de toute l'humanité. Il tressaillira d'une joyeuse confiance de se sentir sous la protection, dans les bras d'une telle mère et dira comme saint Bernard:

"Souvenez-vous, ô pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ait été abandonné!"

INDULGENCES

attachées à la récitation
du saint Rosaire

- I.—5 ans et 5 quarantaines
chaque fois qu'on récite le
chapelet.
- II.—100 jours pour chaque
Pater et chaque Ave du
chapelet.
- III.—Indulgence plénière (aux
conditions ordinaires) à
ceux qui auront récité cha-
que jour de l'année le chapelet.
- IV.—Pour le chapelet récité en
commun, des indulgences
spéciales sont accordées:
 - a) 10 ans et 10 quarantaines,
une fois par jour;
 - b) indulgence plénière le der-
nier dimanche de chaque
mois si le chapelet a été
récité en commun au moins
trois fois la semaine.
- V.—Indulgence plénière toutes les fois qu'on
récite le chapelet devant le très Saint
Sacrement exposé.

N. B. — Pour gagner les indulgences II et III, il est nécessaire d'avoir un chapelet béni, qu'on le tienne en main durant la récitation du Rosaire, et enfin il faut méditer les mystères, dans l'ordre usuel.

AGIR PAR MARIE

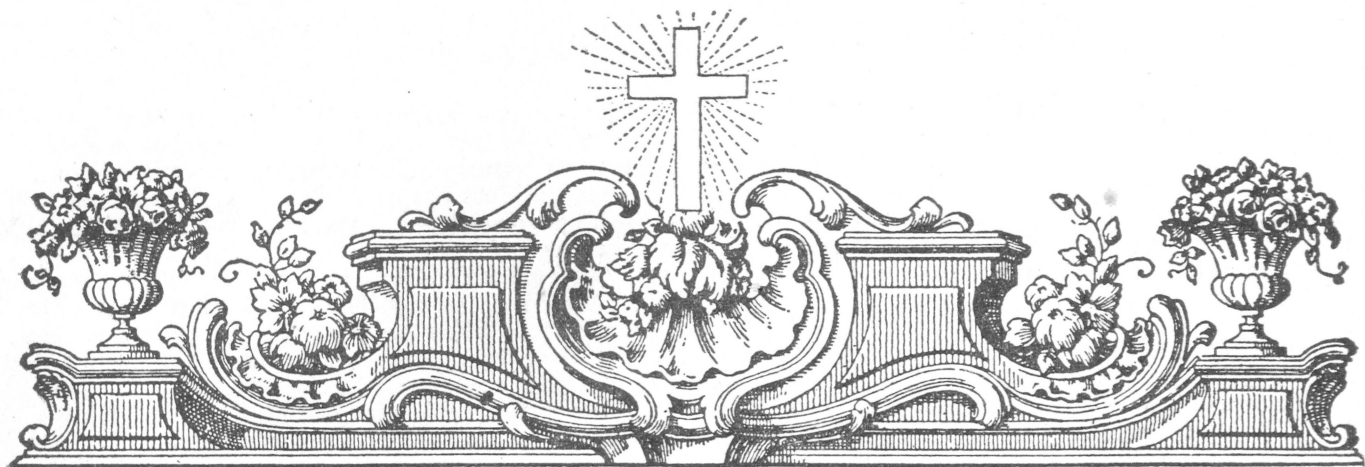
Agir par Marie, c'est se laisser conduire en toutes choses par Elle. C'est se demander le plus souvent possible, dans le détail de ses actes: Quelle est la volonté de la sainte Vierge? Est-elle satisfaite de me voir penser, parler, agir comme je le fais? Si Elle était présente sous mes yeux, approuverait-Elle ma conduite?



Il n
baska p
tumes d
il souha
naître L
La divir
bles à la

Ne
toute sa
très inté
rons te:
O. M. I
Hémispl

Le
sion pré
claves.
débuten
employe
enrayer
district
au cont
aux mi
provoqu
blement
les. Ne



Le pionnier de l'Évangile sous le cercle polaire:

Le Père GROLLIER, o.m.i.



L était né dans le sud de la France. Venu au Canada avec Mgr Taché en 1852, il était destiné à fournir, en peu d'années, une carrière féconde. Nous le verrons bientôt planter sa tente sous le cercle polaire, et diriger ses pas jusqu'aux rivages de l'Océan Glacial. Quand il mourra, jeune encore (en mai 1864), usé par les travaux, les souffrances et les privations, il prononcera ces belles paroles: "Je meurs content, ô Jésus, maintenant que j'ai vu votre étendard élevé jusqu'aux extrémités de la terre..." et son ministère aura produit déjà des fruits abondants.

Il résida d'abord quelques mois à la Mission Athabaska pour se familiariser avec la langue, les us et coutumes des Indiens. Quoique déjà bien loin de sa patrie, il souhaitait s'avancer plus loin encore, pour faire connaître Dieu et retirer les païens de l'abîme de l'erreur. La divine Providence lui ménagera des occasions favorables à la réalisation de ses desseins.

* * *

Nous n'avons point l'intention de faire le récit de toute sa vie. Nous nous bornons à relater un épisode très intéressant de sa carrière apostolique. Nous citerons textuellement l'ouvrage du R. Père Ortolan, O. M. I., intitulé "Un siècle d'apostolat dans les deux Hémisphères."

Les missionnaires Oblats avaient fondé une mission près du Fort Résolution, sur le Grand Lac des Esclaves. C'est là que se trouvait le Père Grollier quand débutent les événements que nous allons raconter. Des employés de la Baie d'Hudson voulaient à tout prix enrayer les progrès du catholicisme dans l'immense district du fleuve Mackenzie. Leurs démarches allaient, au contraire, favoriser ces progrès. Ils avaient fait appel aux ministres protestants. L'arrivée de ces mercenaires provoqua chez les missionnaires catholiques un redoublement de zèle pour la conversion des Sauvages infidèles. Nous laissons parler l'auteur déjà cité.

SUR LE FLEUVE GÉANT

LA LUTTE POUR LA CONQUÊTE DES ÂMES

Le jour même de l'arrivée du P. Eynard et du Frère Perréard à fort Résolution, 12 avril 1858, débarqua un gentleman gros et gras, M. Hunter, s'intitulant pompeusement archidiacre de l'Eglise anglicane.

En homme avisé, il ne s'arrêta là, que peu de temps, assez seulement pour reprendre haleine. Il comprenait parfaitement que son prosélytisme, s'exerçant en présence des prêtres catholiques, serait frappé de stérilité. Son intention, aussi hardie que machiavélique, était de se porter à plus de cinq cents kilomètres vers le Nord-Ouest, jusqu'au fort Simpson, situé au confluent de la rivière aux Liards, et chef-lieu de tout le vaste district du Mackenzie.

M. Anderson (surintendant fanatique qui avait appelé le ministre), M. Anderson, dont ce poste avait été jusqu'alors la résidence, venait d'être changé; mais son successeur, M. Bernard Ross, était aussi fanatique; de plus, très désireux d'épouser une jeune et pimpante demoiselle, belle-soeur du soi-disant archidiacre.

Le trafiquant de bibles comptait donc recevoir au fort Simpson un accueil enthousiaste. Sous la pression du nouveau chef du district, tous les chefs des postes secondaires, ainsi que leurs agents et commis, rivaliseraient de zèle pour assurer le succès de son entreprise.

Déjà les listes de souscription circulaient parmi eux. Des centaines de louis d'or favoriseraient sa propagande.

Dans la pensée des auteurs de ce diabolique complot, c'en était fait de l'influence catholique. Quel prêtre romain serait assez osé pour se mesurer avec un personnage aussi considérable que l'archidiacre, disposant de sommes très importantes et soutenu par tout le personnel de la Compagnie dans le district?

L'honneur de la religion exigeait qu'on relevât ce défi public. Intrépide, le Père Grollier s'en chargea.

Le loup veut entrer dans la bergerie et la ravager à loisir, se dit-il; je l'en empêcherai. Cet hérétique a eu l'impudence de voyager, depuis la Rivière Rouge, avec le Père Eynard. Maintenant, il se flatte de continuer sa route seul, et de pouvoir ainsi, désormais, déblatérer

à son aise contre nos dogmes. Il se trompe: je partirai en même temps. Lorsqu'il attaquera notre religion, je serai là pour la défendre. A l'énoncé de ses erreurs, j'opposerai la vérité. Si, au fort Simpson, M. Ross me refuse l'hospitalité, je logerai sous une tente avec les sauvages. Peu importe que je n'aie pas de toit. Un soldat s'inquiète-t-il de ce mince détail?

À LA GROSSE-ÎLE, MISSION DU SAINT-CŒUR DE MARIE

Les sauvages vivant au Nord du fort Résolution n'ayant jamais vu de prêtres catholiques, M. Hunter pensait en avoir facilement raison. Il croyait donc entrer dans son domaine, en dépassant la Mission St-Joseph, établie près du fort Résolution.

Amer fut son dépit, en apercevant le Père Grollier qui s'élançait dans le sillage de son embarcation; mais ce dépit se changea en colère sourde quand, à la première escale, il constata que les sauvages qui n'avaient jamais vu ni prêtre ni ministre, s'écartaient de lui, pour se grouper instinctivement autour de la Robe-Noire.

Après deux jours de navigation, on était arrivé, le 14 août, à la Grosse-Île, située près de l'extrémité occidentale du Grand-Lac des Esclaves, à l'entrée du Mackenzie.

Ses habitants, appartenant pour la plupart à la tribu des Esclaves, s'ils n'avaient pu encore contempler, de leurs yeux, le prêtre catholique, en avaient, du moins, entendu parler par plusieurs de ceux qui fréquentaient la rive méridionale du Grand Lac, et ils soupiraient après sa venue.

Aussi, à son aspect, poussèrent-ils des cris de joie et de reconnaissance. Ils lui baisaient les mains, s'inclinaient devant sa large croix d'Oblat suspendue sur sa poitrine, et le remerciaient d'avoir bien voulu les visiter, comme ils le désiraient depuis si longtemps.

— C'étaient des mercis, à n'en plus finir, écrivait le P. Grollier à Mgr de Mazenod, en lui racontant cette scène attendrissante. Les mères me présentaient leurs petits enfants pour que je les bénisse.

Ahuri de ce triomphe décerné spontanément au prêtre catholique, l'opulent ministre fronça les sourcils, tandis que son visage s'empourprait de colère et de honte. Personne ne s'approchait de lui pour lui tendre une main amie; ni même simplement pour le saluer. Si quelques regards s'arrêtaient sur lui, ils semblaient lui demander, méprisants:

— Que viens-tu faire parmi nous?...

Confus et irrité d'être accouru de si loin pour être traité de la sorte, par ceux qu'on lui avait promis devoir être ses ouailles fidèles, il ne put que balbutier ces mots aux officiers du poste, comme s'il avait hâte de se cacher:

— Menez-moi donc à votre maison! Pourquoi m'attarder ici?

— L'Immaculée Vierge, sous la bannière de laquelle nous combattons, continue le P. Grollier, m'assistait visiblement. Elle attirait les cœurs à son divin Fils. J'étais parti de notre maison, un jour d'heureux présage: celui de sa fête, sous le titre de Refuge des pécheurs; et j'arrivais à la Grosse-Île, un samedi, veille de la solennité de l'Assomption.

Dès le soir, il baptisait, en plein air, devant sa

tente, plusieurs enfants que lui apportèrent des métis au service du fort, et des sauvages exprimant ainsi leur désir de s'instruire pour embrasser la vraie religion.

A quelques pas de là, le ministre, de plus en plus stupéfait, grinçait des dents, furieux d'être mis complètement de côté.

Le lendemain, beau jour qui rappelle le couronnement de Marie au ciel, le Saint Sacrifice était, pour la première fois, offert sur cette île. Tous les sauvages, à genoux, contemplaient, respectueux, ce spectacle si nouveau.

Pauvres gens! s'écrie le P. Grollier. L'autel de l'immolation eucharistique était aussi pour eux la Crèche, où, pour la première fois de leur vie, ils venaient adorer leur Sauveur! Mais quels sentiments de joie surnaturelle se pressaient dans mon âme, en découvrant chez eux tant de foi et de dévotion en nos augustes mystères!

Vite, ces sauvages eurent appris les cantiques chantés, en langue montagnaise, par les métis formant l'équipage des canots de la Compagnie. Ils les répétaient en chœur, heureux d'unir leurs voix pour louer Dieu.

Cette chrétienté naissante reçut du fervent Oblat le nom de Mission du Saint-Coeur de Marie. Il confiait ainsi à celle qui a écrasé la tête du serpent infernal, les intérêts spirituels de ses néophytes, la suppliant de les protéger toujours contre les émissaires de l'erreur.

* * *

Comme le début, la suite du voyage ne fut pour l'apôtre qu'une marche triomphale.

Chaque fois que l'on campait, le long des rives du Mackenzie, les familles sauvages rencontrées en ces endroits, témoignaient au prêtre la même sympathie, au ministre la même indifférence.

Dans une circonstance, celui-ci étant arrivé le premier à un campement où agonisait un vieillard, on lui cacha le moribond; mais, aussitôt

que le P. Grollier parut, on le pria de baptiser le malade qui l'attendait.

A toutes les étapes, on lui apportait des enfants, pour qu'il leur conférât le baptême. Si les canots ne s'arrêtaient pas suffisamment pour qu'il eût le temps de les baptiser tous, on n'en repoussait pas moins énergiquement le ministre! et l'on promettait de transporter ces enfants, soit au fort Simpson, soit à la Grosse-Île, où le P. Grollier les trouverait à son retour.

Une multitude de faits de ce genre prouvèrent aux messieurs de la Compagnie que les Sauvages considéraient le ministre comme un intrus, et que seul le prêtre catholique possédait leur confiance.

(A suivre)

Extrait de "Cent ans d'Apostolat dans les deux Hémisphères" par le R. P. Ortolan, O. M. I.

LA PROTECTION DE LA SAINTE VIERGE

Un jour, à Madagascar, l'aumônier du bord reprochait à l'amiral Bienaimé une imprudente attaque, où cependant pas un homme ne fut blessé. "Sachez donc, répliqua l'amiral, que je n'envoie pas les hommes au combat sans avoir récité mon chapelet pour eux, et jamais la sainte Vierge ne m'a lâché." Ce mot pittoresque traduit bien le soin que Marie prend de ceux qui ont confiance en sa maternelle protection.



LE CH
ver
exc
l'Homme-I
êtres, celui
au néant.
De pl
des âmes.
qu'il les a
En p
de sa vie,
affirmé ce
volonté de
ment à Pi
question:
pondu: "T

La re
spirituelle.
que le Ch
pas aux ch
Elle est av
c'est en ce
de nous ra
royauté.

Le C
telligences.
elles par la
la foi.
qui refuse
pour cela
faut croire
Cela, parce
la Vérité."
tre auquel
faut s'atta

Le C
lontés. —
mandemen
ples, la rè
et de la c
vons, sous
suivre, tou
par son
nous impo
"Vérité",

Le C
des âmes.
élus et en
jugés sera
suprême p
tude prise
Maît
volontés p
judicature,
Puis
dividuel



LA FÊTE DU CHRIST-ROI

La royauté sociale de Jésus-Christ

LE CHRIST est Roi. — Le Christ est Roi de l'univers entier, hommes et choses, sans aucune exception, parce qu'il est le Verbe incarné, l'Homme-Dieu. A ce titre, il est le Créateur de tous les êtres, celui qui, constamment, les préserve de retourner au néant. Ils sont à lui; il en est le Maître.

De plus, il est aussi à un titre nouveau le Maître des âmes. Il est leur Rédempteur; elles sont à lui, parce qu'il les a payées de son sang.

En plusieurs circonstances de sa vie, Jésus a nettement affirmé ce droit souverain et sa volonté de l'exercer. Notamment à Pilate qui lui posait la question: "Es-tu Roi?" il a répondu: "Tu l'as dit: je le suis".

La royauté du Christ est spirituelle. — La domination que le Christ revendique ne va pas aux choses, mais aux âmes. Elle est avant tout spirituelle et c'est en ce sens que l'Eglise vient de nous rappeler le dogme de sa royauté.

Le Christ est Roi des intelligences. — Il veut régner sur elles par la foi. Il exige d'elles la foi. "Qui croit est sauvé; qui refuse de croire, rien que pour cela est condamné." Il faut croire en lui ou se perdre. Cela, parce que, dit-il: "Je suis la Vérité." Il est donc le Maître auquel de toute nécessité il faut s'attacher.

Le Christ est Roi des volontés. — Il est, par ses commandements et par ses exemples, la règle de la vie morale et de la conscience. Nous devons, sous peine de nous perdre, suivre tous les préceptes, que, par son Eglise infaillible, il nous impose. Comme il est la "Vérité", il est la "Voie".

Le Christ est Roi de nos destinées. — Il est le Juge des âmes. Lui seul, à la fin, il séparera les hommes en élus et en damnés. La loi d'après laquelle ils seront jugés sera celle qu'il est venu nous imposer; la raison suprême pour laquelle on sera élu ou damné sera l'attitude prise à son égard.

Maîtrise des intelligences par la foi; maîtrise des volontés par la loi; maîtrise des destinées par la suprême judicature, voilà la royauté du Christ.

Puisque Jésus-Christ est Roi des hommes pris individuellement, il n'est pas difficile d'établir que sa

royauté s'étend à la société, laquelle n'est pas autre chose que des groupes d'âmes.

Il est le Roi de la famille. — La société initiale la plus naturelle est la famille. Jésus en a formellement revendiqué la royauté. Par le sacrement de mariage, il entre directement dans la fondation de tout foyer chrétien.

Il réclame l'enfant que les parents ont le devoir de faire baptiser, et surtout d'instruire des vérités et des devoirs de la vie chrétienne.

Le Christ est Roi de la cité. — La cité est composée par les familles groupées pour vivre dans un même lieu. L'autorité de la cité vient de Dieu, en fin de compte, quel que puisse être le mode de désignation ou de transmission. Elle doit donc le reconnaître et rendre hommage au Christ. Ainsi le font certaines municipalités, participant en corps à des cérémonies religieuses ou se consacrant au Sacré-Coeur, ou lui élevant une statue sur une place publique.

Le Christ est Roi de l'Etat. — Tout comme la cité, et pour le même motif, l'Etat doit reconnaître la souveraineté du Christ.

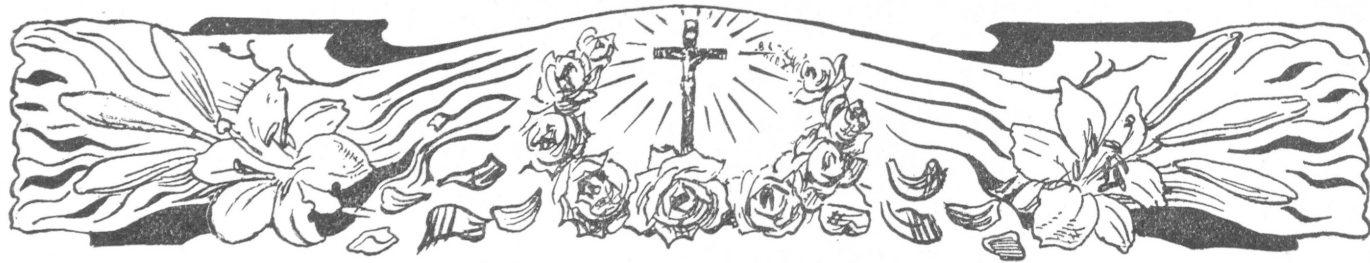
Plus encore que la cité, car, plus l'autorité de l'Etat est grande, plus l'abus en peut être dommageable aux âmes.

R. P. PARRA.



"Travailler à sauver les âmes, c'est plus beau que de remporter des victoires, de conquérir des royaumes, de fonder des empires; plus beau que de pratiquer les plus austères mor-

tifications, que de vêtir et de nourrir tous les pauvres de la terre, que de vaquer aux plus sublimes oraisons, que d'accomplir des miracles, de créer des mondes et de ressusciter les morts, que d'endurer le martyre. C'est l'oeuvre des oeuvres. Les saints n'eurent rien de plus à coeur. L'Eglise s'y dévoue. Les anges y courent avec une impétueuse ardeur. La vierge Marie y consacre sa vie et son Fils. Et le Verbe de Dieu, pour cette délivrance est venu, a peiné, a souffert et est mort. Et les trois divines personnes, dans leurs créations et leurs oeuvres ne poursuivent jamais d'autre but." *Saint Jean Eudes.*



Son Excellence Mgr Yelle à Hole River

Confirmation de la vieille Elisabeth Black



ÉTAIT le 29 août, à Hole River, sur le grand lac Winnipeg. Son Excellence Mgr Yelle, coadjuteur de St-Boniface, venait d'administrer le sacrement de confirmation à plusieurs enfants et adultes indiens, qui l'avaient beaucoup édifié par leur piété sincère, leur foi vive et le

chant des hymnes en commun.

Son Excellence eut trois grandes cérémonies durant sa visite au village indien: il fit l'entrée solennelle dès le jour de son arrivée, donna la confirmation le lendemain matin et ensuite, dans l'après-midi, au cimetière, chanta le *Libera* pour les morts devant tous les sauvages réunis. Ces cérémonies plurent aux Indiens et firent sur eux une vive impression.

En cette localité, Mgr Yelle adressa trois fois la parole à ses ouailles et, en chaque circonstance, se fit interpréter par le missionnaire.

* * *

Parmi les nouveaux confirmés, se trouvait un vieillard de 85 ans: Antoine Boyd. Je l'avais baptisé le 13 juin dernier; c'était un des rares survivants du paganisme à Hole River. Tout étonné de son changement, il disait souvent à ses enfants, dans la suite: "Et, pourtant, je croyais que je ne prierais jamais..." Le vieillard s'était trompé.

Aujourd'hui, il est baptisé, confirmé et s'acquitte fidèlement de ses devoirs de chrétien.

Une seule chose l'inquiétait après le baptême: "Comment vais-je être capable de faire maigre le vendredi?" se demandait-il avec anxiété.

Son garçon Joseph, bon chasseur et homme fort, lui faisait la loi. "Même à votre âge, Papa, on n'a pas la permission de manger de la viande le vendredi!" Et le vieillard obéit!

Confirmé, il voulut entendre de la bouche même de son archevêque, si un pauvre sauvage, presque aveugle et boîteux, était obligé de garder toutes les lois de l'Eglise.

Mgr Yelle le rassura en lui donnant la permission de manger de la viande le vendredi — aux trois repas.

"Ah! je t'avais bien dit, mon fils, la religion de Jésus n'est pas si dure envers les vieillards aveugles et boîteux!"

* * *

Vers trois heures de l'après-midi, tout

était fini à la chapelle de Hole River, et nous nous rendîmes au quai pour prendre le bateau qui devait nous ramener à St-Boniface. Valises et paquets nous y avaient précédés. Les Indiens aussi étaient là; ils voulaient dire "au revoir" à Monseigneur.

Tout à coup, de la forêt opposée à nous, sortit une vieille sauvagesse. Je reconnus la vieille Elisabeth Black, baptisée il y a seulement deux ans... Elle était essoufflée...

Le 28 août, au matin, elle s'était rendue à Bad Throat pour y rencontrer Son Excellence, faisant douze milles à travers la forêt. Une cruelle déception l'y attendait: l'archevêque avait déjà quitté cette localité et s'était dirigé, par eau, vers Hole River.

La pauvre vieille ne se découragea pas pour autant; elle revint aussitôt sur ses pas, s'en fut à la chapelle de Hole River. Trop tard encore une fois! Monseigneur et ses compagnons étaient sur le rivage du lac, prêts à s'embarquer; c'est là, à la dernière minute, qu'elle réussit enfin à rejoindre le Prélat.

Son mari, Joseph Black, confirmé le matin, vint m'expliquer le cas de sa femme, que je connaissais déjà. J'en dis un mot à Monseigneur, qui me répondit: "Une personne qui a marché vingt-quatre milles pour être confirmée, mérite bien ce sacrement. Qu'on m'apporte soutane, surplis, étole, crosse, mitre et saint chrême; on confirmera cette brave sauvagesse, ici, sur la grève, sous la voûte du ciel."

"Il y a, ici, une maison, disais-je, nous pourrions y entrer pour la cérémonie."

"Non, non! sous le ciel, devant la belle nature, c'est mieux", répondit Monseigneur.



Mgr Yelle, le P. Kalmès et un groupe d'Indiens de Hole River.



Je cher...
entendis la co...
celle-ci alla...
sauvages s'ap...

Les ois...
muraient, le...
lants pendan...
que de St-Bo...
humble sauv...
mière et cons...

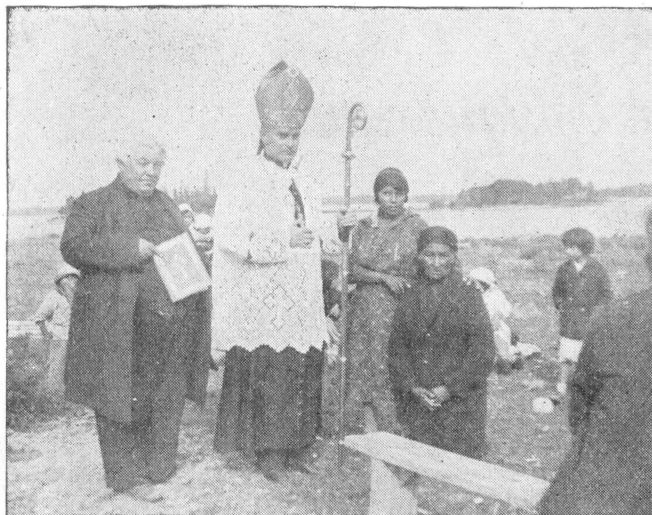
Amis l...
d'un grand l...
Seule l'...
surprises.

Souvenirs d'
par le R.
Prix: \$1.

Voici v...
avec les anc...
intéressant, c...
les Indiens c...
où ils étaien...
ques. Ce q...
c'est le fait c...
naire, mais u...
preuves.

Et ces...
sance et l'or...
vous, par ex...
sauvèrent un...
comment un...
sur lui de la c...
le crime; cor...
pide un con...
après trouvé...
au-dessus des...
pète sur un...
lume, tout fr...

Toutes...
les 375 page...
revenant qui...
d'empêcher c...
En vou...



Confirmation d'Elisabeth Black

Je cherchai une boîte pour m'asseoir et, aussitôt, entendis la confession de l'Indienne. Quand ce fut fini, celle-ci alla s'agenouiller devant Son Excellence. Les sauvages s'approchèrent et la cérémonie commença.

Les oiseaux chantaient, les vagues doucement murmuraient, le soleil dardait sur nous ses rayons étincelants pendant que, debout sur la grève, le jeune archevêque de St-Boniface, faisait descendre sur Elisabeth Black, humble sauvagesse, l'Esprit-Saint, à la fois force, lumière et consolation de l'âme chrétienne.

Amis lecteurs, admirez le tableau! Il est digne d'un grand peintre.

Seule l'Eglise catholique nous réserve de pareilles surprises. M. KALMES, O. M. I.

BIBLIOGRAPHIE

Souvenirs d'un Missionnaire en Colombie Britannique, par le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., cinq gravures. Prix: \$1.25, au profit du Juniorat.

Voici un spécifique contre l'ennui. C'est le récit, avec les anecdotes qui ne peuvent manquer de le rendre intéressant, de quarante ans passés en grande partie chez les Indiens de la Colombie Britannique, à une époque où ils étaient pour la plupart des "sauvages" authentiques. Ce qui ajoute encore à l'intérêt de ce volume, c'est le fait que l'auteur fut non seulement un missionnaire, mais un explorateur et un géographe qui fit ses preuves.

Et ces preuves, il les donne aujourd'hui avec l'aisance et l'originalité dont il est coutumier. Voulez-vous, par exemple, savoir comment les maringouins lui sauvèrent un jour la vie? Vous plairait-il d'apprendre comment une foule enragée voulut une nuit se venger sur lui de la disparition d'une mégère qui avait vécu dans le crime; comment une autre fois il perdit dans un rapide un compagnon, dont les restes furent longtemps après trouvés comme par miracle; comment il voyagea au-dessus des nuages, faillit se noyer au sein d'une tempête sur un lac inconnu des blancs, etc.? Lisez ce volume, tout fraîchement sorti de la presse.

Toutes ces aventures et bien d'autres tiennent dans les 375 pages qu'il contient. Et la terrible histoire du revenant qui le termine, nous n'en dirons rien, de peur d'empêcher de dormir nos lecteurs actuels!...

En vous procurant ce livre écrit pour vous, Amis

Lecteurs, vous aurez double jouissance. Vous vous récréerez et vous instruirez, en même temps que vous aurez la satisfaction de savoir que vous faites ainsi une bonne oeuvre, puisque ces "Souvenirs" se vendent au profit de notre Juniorat. Qui sait? peut-être qu'en l'achetant vous contribuerez, si petitement soit-il, à la formation d'un enfant qui pourra plus tard devenir un grand apôtre.

S'adresser à l'Ami du Foyer.

PROGRAMME

de la

SEMAINE D'EXPOSITION MISSIONNAIRE

à Saint-Boniface

Samedi, 20 octobre, à 8 h. 30 p.m.

Ouverture officielle de la Salle d'Exposition.
(Ecole Provencher)

Dimanche, 21 octobre à 10 h. 30 a.m.

A la cathédrale:

Grand'messe solennelle chantée par un évêque missionnaire.

Sermon de circonstance par Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin.

A 8 h. 30 p.m.

Conférences. (Académie Provencher.)

1ère. — L'apostolat missionnaire dans l'Ouest canadien. — R. P. O. M. I.

2ème. — Les missionnaires Oblats et l'évangélisation de l'Ouest canadien. — M. l'abbé A. Sabourin, curé de Saint-Pierre.
(Projections lumineuses.)

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi.

La Salle d'Exposition sera ouverte de 2 heures à 11 heures p.m. (Les enfants des différentes écoles de la ville et de Winnipeg auront des jours spécifiés pour la visite de l'Exposition.)

Mardi, 23 octobre, à 8 h. 30 p.m.

Conférences:

1ère. — L'apostolat missionnaire dans l'Ouest canadien a eu ses "Martyrs". — R. P. Bernier, S. J.

2ème. — La race française et l'apostolat missionnaire dans l'Ouest.

(Projections lumineuses de vues de missions avec explications.)

Mercredi, 24 octobre, à 8 h. 30 p.m.

Conférence:

La tâche qui reste à accomplir. — Rév. P. U. Langlois, O. M. I., Provincial d'Alberta.

(Projections lumineuses.)

Jésus dit à son missionnaire: "Nous irons ensemble, oui, toujours ensemble jusqu'au bout du monde; moi, je serai ta lumière et ta force, ta voie, ta vie, et toi tu seras mon instrument, mon vicaire; nous irons refaire à l'image de Dieu les âmes dégradées, nous irons les nourrir, les grandir, les sauver, nous irons sauver le genre humain."
Père A. Launay, M. E.



Sainte Thérèse la Conquérante

EN 1012, Guillaume Ier, duc de Normandie, s'emparait de l'Angleterre et se faisait couronner roi dans la ville de Londres. L'histoire lui décerne, à bon droit, le titre de "Conquérant".

Ce titre, Sainte Thérèse de Lisieux le mérite encore mieux que son illustre compatriote. Guillaume conquiert un seul pays et régna uniquement sur les corps, par la force des armes. L'humble Carmélite étend, exerce son emprise sur l'univers entier, non point par la violence, mais par le charme de ses vertus et l'éclat de ses miracles. Elle règne sur ce qu'il y a de plus noble en nous, sur les âmes, sur des âmes volontairement, joyeusement soumises à sa bienfaitrice influence.

"Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi." Ce sont les paroles de Notre-Seigneur. L'humble fille du Carmel de Lisieux aurait pu les faire siennes.

Elle est d'abord la petite Reine dans la maison de sa nourrice; elle est la petite Reine surtout au foyer paternel. Toutefois, durant sa vie si courte, son influence ne s'exerce que dans un cercle très restreint. La Petite Fleur grandit et s'épanouit dans l'ombre et dans la solitude du cloître, ignorée du monde. "Sa corolle ne s'ouvre que du côté du ciel." Mais vient le moment où l'âme de la Sainte, délivrée des liens qui l'attachent à la terre, prend son essor vers les cieux. Aussitôt Thérèse est couronnée de gloire ici-bas comme là-haut.

"L'Histoire d'une Ame" paraît. C'est la Vie de la Sainte écrite par elle-même. L'ouvrage est bientôt dans toutes les mains, dans tous les pays, traduit dans toutes les langues. Il est lu, relu avec le plus vif intérêt, avec surprise aussi, mais la surprise fait vite place à l'admiration.

Oui, on admire Thérèse, "la plus humaine des Saints"; on admire "sa petite Voie", accessible à toutes les âmes, sans distinction de classe, de condition, d'âge ou de race. Pas d'exception pour les esprits les plus cultivés. La "Petite Soeur de l'Enfant-Jésus" nous persuade par son exemple et aussi par ses paroles qu'on peut devenir un Saint ou une Sainte sans faire des choses extraordinaires. Il suffit, dit-elle, de "jeter à Dieu les fleurs des petits sacrifices, de le prendre par des caresses. C'est comme cela que je l'ai pris, et pour cela que je serai si bien reçue."

Elle nous rappelle, fort à propos, que la sainteté est moins un état de vie qu'un état d'âme. "Elle con-

siste en une disposition du coeur, qui nous rend humbles et petits entre les mains de Dieu, et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père."

Thérèse, le "rayon de soleil que le Ciel a donné à la terre", révèle à un monde, aveuglé par les préjugés, la beauté sereine du christianisme et le charme, la force captivante de la véritable sainteté.

En quelques années, la "Petite Fleur" a conquis le peuple et le clergé, la Papauté et Dieu lui-même, selon sa prédiction. "Le bon Dieu fera toutes mes volontés

parce que je n'ai jamais fait ma volonté sur la terre." Dieu met sa puissance au service de sa fidèle Servante et, de la sorte, celle-ci peut répondre à l'amour, à la confiance de la foule qui se presse à ses pieds par des miracles sans nombre, vraie pluie de roses spirituelles et célestes. C'est la réalisation de sa promesse: "Je ferai tomber une pluie de roses. Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre."

MISSION DE SAINTE THÉRÈSE

Pourquoi Dieu l'a-t-il faite si compatissante, si douce, si attrayante? Sans doute pour nous attirer vers elle et nous porter à l'imitation de ses vertus. Elle doit être, elle veut être le "Précurseur de Jésus dans les âmes." Un prédicateur a dit: "Jésus le Divin Mendiant, fatigué de frapper à la porte de nos coeurs endurcis, a trouvé le moyen, à l'exemple des pauvres de la terre, de se faire ouvrir, et comment? Aux enfants, personne ne peut rien refuser, et voilà que Jésus-Mendiant se fait précéder de Thérèse, une angélique enfant qui lui donnera les âmes conquises par son irrésistible attrait."

O Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missions, étendez de plus en plus vos conquêtes dans tous les pays; convertissez les pécheurs, ramenez les égarés à l'unité de la foi, éclairez les pauvres infidèles, régnez sur les esprits et sur les coeurs, afin que, par vous, règne et triomphe le Christ-Roi.

C. M. KERBRAT, O. M. I.

"Par nos petits actes de charité pratiqués dans l'ombre, nous convertissons au loin les âmes, nous aidons les missionnaires, nous leur attirons d'abondantes aumônes; et, par là, nous construisons de véritables demeures spirituelles à Jésus-Hostie."

Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.



VOUS LE D

La voix du S

J'ai d'au
bergerie. Il f
J'ai piti
Voici qu
ces régions...
38.)

J'ai soif
C'e

La voix du S

"Il faut
puis longtem
venue la rend
le champ du
Benôit XV,

La voix des A

de celles
d'apô
de celles
en ob
de celles
vent

Sur 1.7
millions sont
millions seule
Le reste
d'âmes immo
chair.

La voix du C

"La Pro
reuse à notre
si mouvemen
n'a cessé de r
Nous lui dev
voir pu cons
croyances, de
notre organis
de tous les étr
rie notre Egl
pendant près
familles cana
multiplier les
les robustes
cette surabon
avons reçu d
nous paraît-i
tant de grâce
héritage mor
possible, aux
rance et la se

Le bru
par l'erreur r
C'est p
agent
C'est pa

LE DIMANCHE DES MISSIONS

Secourez les Ames en secourant les Missions

VOUS LE DEVEZ ! Tout vous y appelle:

La voix du Sauveur:

J'ai d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie. *Il faut que je les amène...* (Joan, X, 15, 16.)

J'ai pitié de cette multitude. (Matth., XV, 32.)

Voici que je vous le dis: Levez les yeux et voyez ces régions... déjà la moisson blanchit... (Joan, IV, 35, 38.)

J'ai soif!... *Sitio!*... J'ai soif des âmes...

C'est le cri de Jésus sur la croix.

La voix du Saint Père:

"Il faut remédier à la pénurie de missionnaires. Depuis longtemps la crise se faisait sentir et la guerre est venue la rendre plus aiguë encore. En bien des endroits, le champ du Maître manque d'ouvriers...!" (S. S. Benoît XV, Encycl. *Maximum illud*. Q)

La voix des Ames:

de celles qui depuis des siècles n'ont jamais eu d'apôtres;

de celles qui demandent des apôtres sans pouvoir en obtenir;

de celles qui avaient des apôtres et qui n'en peuvent plus avoir.

Sur 1,726 millions d'hommes actuellement, 665 millions sont chrétiens et, sur ces 665 millions, 305 millions seulement sont catholiques.

Le reste est infidèle, c'est-à-dire, 1,061 millions d'âmes immortelles pour lesquelles un Dieu s'est fait chair.

La voix du Canada:

"La Providence, s'est montrée extrêmement généreuse à notre égard. Durant tout le cours, si heurté, si mouvementé, de notre vie politique et religieuse, elle n'a cessé de nous combler des faveurs les plus signalées. Nous lui devons l'avantage singulièrement précieux d'avoir pu conserver intact le patrimoine sacré de nos croyances, de nos traditions les plus vénérables et de notre organisation ecclésiastique et paroissiale admirée de tous les étrangers. Cette sève féconde dont s'est nourrie notre Eglise, ces trésors de foi et de piété amassés pendant près de trois siècles au coeur de nos excellentes familles canadiennes, ces sollicitudes du ciel attentif à multiplier les fils de notre race et à maintenir chez eux les robustes vertus des ancêtres, cette force, ces dons, cette surabondance, tout cela ne nous dit-il pas que nous avons reçu d'en-haut une vocation apostolique? Et ne nous paraît-il pas très juste et très raisonnable que, de tant de grâces, de tant de richesses, dont s'est accru notre héritage moral, nous fassions une part, aussi large que possible, aux peuples déshérités qui gisent dans l'ignorance et la servitude du péché?"

Le bruit formidable de l'assaut universel donné par l'erreur marchant à la conquête des peuples.

C'est par milliers que le protestantisme lance ses agents;

C'est par milliers qu'il fonde postes et écoles;

C'est par centaines de millions de dollars qu'il répand ses subventions ou ses salaires.

Et le danger n'est pas tant dans ses gains actuels, plus ou moins sûrs, que dans l'immense accaparement de ces petits enfants qu'il façonne à sa guise pour un prochain avenir.

Les voix des penseurs, de l'opinion, de la presse, toutes d'accord pour vous dire que l'heure est décisive, que les masses, jusque-là inébranlables dans leurs superstitions, s'agitent (Chine, Japon, Indes, etc...) et qu'elles se donneront à ceux qui seront prêts à les recevoir.

Enfin et surtout la *voix de votre âme*, qui vous crie qu'en face de tels appels et de tels devoirs l'indifférence n'est plus possible, et que si vous aimez

DIEU, L'EGLISE ET LE CANADA

vous devez faire vôtre l'oeuvre des Missions.

VOUS LE POUVEZ !

vous tous, par l'offrande à Dieu, pour les Missions, de ces richesses intimes qui s'appellent

LE SACRIFICE ET LA PRIERE

afin d'obtenir pour elles

les grâces qui convertissent (Apostolat de la prière);

la protection du ciel dont elles ont besoin;

les apôtres qui leur manquent tant encore. C'est

Notre-Seigneur lui-même qui nous le rappelle:

"Demandez au Maître de la moisson qu'il envoie ses moissonneurs";

par l'offrande aux missionnaires de *l'aumône sous toutes ses formes*,

pour sauver le présent en aidant à l'entretien du missionnaire et de ses auxiliaires, de ses postes et de ses oeuvres;

pour assurer l'avenir

en sauvant les pépinières de chrétiens que sont les écoles de tout degré;

en sauvant les pépinières de religieux et de missionnaires que sont les séminaires et les noviciats, et spécialement ces Ecoles apostoliques, qui sont les *petits séminaires* mêmes des Missions.

Vous, parents, donnez vos enfants:

Eveillez dans leurs jeunes âmes le désir de l'apostolat. C'est auprès des mères chrétiennes, des saintes mères, comme heureusement on en voit encore tant au Canada, que se préparent les apôtres;

Comprenez la grandeur de la *vocation* qui fera de vos enfants les ambassadeurs de Dieu, les sauveurs des âmes, d'autres Jésus-Christ.

Vous, enfants, jeunes gens, donnez-vous vous-mêmes:

Se donner aux Missions, c'est se donner sans réserve à Notre-Seigneur.

Dans les Missions, on donne à Dieu des âmes, mais ON DONNE SURTOUT LA SIENNE

(Les Missions Franciscaines.)

POUR LIRE AU FOYER

LA FAMILLE ET L'ÉCOLE

LES deux grands facteurs qui président à l'éducation de l'enfance sont la famille et l'école. Tous deux agissant sur leur terrain respectif s'entraident et se complètent dans un travail commun pour diriger l'enfant vers le perfectionnement de son avenir. Tous deux, dans un commun accord lui tracent la voie qu'il devra suivre plus tard dans la société.

L'avenir de l'enfant sera ce que son éducation lui aura préparé: il sera bon et moral si on a su développer en lui et perfectionner les facultés de l'âme et du cœur et si on a su extirper et combattre courageusement les mauvais penchants de sa jeune nature. Sinon, nous devons gémir sur les effets funestes d'une éducation manquée.

Cette éducation commence d'abord à la maison, au sein de la famille.

L'enfant grandit. Ses regards s'ouvrent d'abord sur tout ce qui l'entoure. Son intelligence s'éveille. Il saisit les faits et gestes dont il est témoin et cherche à les imiter. C'est là sa première école.

Quand le bon exemple règne à la maison, quand les conversations sont toujours dignes, la tenue modeste, à la bonne heure, la bonne éducation est assurée. Les parents n'auront qu'à surveiller et redresser les mauvais penchants.

Mais, hélas, en serait-il de même si l'enfant a sans cesse sous les yeux des mauvais exemples, s'il entend des conversations perverses?

Il ne comprend pas encore, direz-vous. Prenez garde. Si occupé qu'il semble être, ses jeunes regards sont ouverts à tout ce qui se passe autour de lui; ses oreilles sont aux écoutes. Rien ne lui échappe. Sa jeune intelligence en éveil s'imprime de tout ce qui la touche et cette première impression peut lui être fatale.

Aux parents donc, incombe le grave, très grave devoir de la surveillance. Ils ne toléreront rien dans le domaine de la famille, dont ils possèdent l'autorité suprême, de ce qui, de près ou de loin, pourrait être une cause de scandale pour l'âme de leurs enfants.

Commencée à la maison, l'éducation se continue à l'école. Vers l'âge de sept ans, l'enfant est remis entre les mains de maîtres et de maîtresses à qui les parents ont concédé une partie des droits de leur autorité. Sous la conduite et la vigilance de ces maîtres, l'enfant doit parfaire le cours de son instruction qui lui permettra de se tailler plus tard un chemin dans la société.

Le rôle du maître n'est pas de se borner à donner à l'enfant une brillante instruction sans se soucier de la formation de son caractère.

Tout en enrichissant son esprit et en ouvrant son intelligence aux connaissances des sciences humaines, il

doit aussi travailler à la bonne éducation de l'enfant, parfaire sa formation religieuse, exercer ses facultés et retremper son caractère.

Sa formation religieuse surtout. C'est à l'école, pour la plupart des cas, que l'enfant apprend son catéchisme, qu'il est éclairé des principaux mystères de la religion, qu'il étudie les articles de son "credo" et qu'il est instruit des lois de Dieu et de l'Eglise.

Cela nous démontre la grande nécessité de l'école chrétienne dirigée par des maîtres chrétiens pratiquants, imbus de leur grande et sublime tâche d'éducateur. Dans notre pays catholique du Québec, nous n'avons pas à déplorer, comme en d'autres pays, particulièrement la France, le malheur de l'école purement laïque, — dite école neutre. — Que Dieu nous en préserve pour longtemps; car ce serait l'heure de notre déchéance comme catholiques.

La famille et l'école doivent donc travailler de concert à l'éducation chrétienne et morale de l'enfance; tout désaccord venant de la part de l'une détruit tous les fruits du bon travail de l'autre. Hélas! c'est ce qui arrive trop souvent. Et ce qui est le plus déplorable, c'est que dans beaucoup de nos familles chrétiennes, ceux qui doivent veiller en tout premier lieu à la bonne éducation de leurs enfants, — les père et mère qui ont reçu de Dieu l'autorité première, — ceux-là, disons-nous, mettent obstacle par leur mauvaise volonté au bon travail qui se fait à l'école par les soins vigilants des maîtres chrétiens.

À l'école encore, on favorise l'assistance à la messe sur semaine et la communion fréquente. N'est-ce point là une sainte coutume qu'il faut encourager fortement? Ces jeunes âmes n'ont-elles pas besoin de se nourrir souvent du Pain de vie afin d'augmenter leurs vertus naissantes, retremper leur force et se préparer ainsi aux multiples combats qu'elles auront à surmonter dans la vie?

Des parents, hélas, loin d'encourager leurs enfants en ce sens, s'obstinent pour les raisons les plus futiles de santé et de repos à les en détourner. Ils portent, sans trop le savoir une grave atteinte à l'éducation religieuse et morale de leurs enfants.

A. L'ARRIVEE, S. S. S.

Lisez, faites lire, propagez "L'Ami du Foyer"

Nous vous demandons de coopérer à sa diffusion en prenant une part active à notre campagne de propagande. Ne nous refusez point votre concours. Il s'agit de l'oeuvre des Vocations; il s'agit du salut des âmes. D'ailleurs recruter un nouvel abonné, est-ce chose si difficile?



Au Fort Chipew

Ord



La cérémonie d

Tout est
ses plus riches p
très grand nom
Pénitence... A
environ 500 pe

La cérémo
neuf heures; m
prises à l'église
tous les assista
ont suivi la céré
lieu de son cl
Lefebvre et M
nellement de l

Télégramme d

La messe
mais, auparavant
à l'entrée du ch
Souverain Pon
Le Saint Père
tion au jeune
qu'il sera de c
l'ordination.

Les larme
sieurs en pensa
du Saint Père
s'unir à ses p
Nord. C'est b

L'ordination a

Après la
Trait, l'Evêqu
interroge les c
Suivent les trè
prélat au jeun
blée chrétienne
tend sur le pa
parents, de ses
sa mort au m
tous les siens.
la fin, le Pont
de tout son co
consacrer cet é
célébrant, aya
les mains tou
Seigneur. Ap
lant sur l'élui
suit par la con
qui touchent l

Au Fort Chipewyan

15 août 1934

Ordination du R. Père P. Mercredi, O. M. I.



Le journal "La Survivance" d'Edmonton, a publié sur cette belle fête un article très intéressant signé P. M. Nous ne pouvons, à notre grand regret, le reproduire en son entier, mais nous en citerons les passages les plus importants.

La cérémonie de l'Ordination, 15 août.

Tout est prêt. L'église de Chipewyan a revêtu ses plus riches parures, et, ce qui est mieux, des âmes, en très grand nombre, se sont purifiées au tribunal de la Pénitence... Aux premières messes, l'église est pleine et environ 500 personnes viennent communier...

La cérémonie de l'ordination doit commencer à neuf heures; mais longtemps à l'avance les places sont prises à l'église. Celle-ci est trop petite pour contenir tous les assistants. On a dit que 700 à 800 personnes ont suivi la cérémonie. Mgr Breynat au milieu de son clergé, assisté des RR. Pères Lefebvre et Moulin, est venu processionnellement de la résidence à l'église.

Télégramme du Souverain Pontife.

La messe d'ordination va commencer, mais, auparavant, le R. P. Laffont s'avance à l'entrée du chœur et lit un télégramme du Souverain Pontife, arrivé la veille au soir. Le Saint Père envoie sa paternelle bénédiction au jeune Père, à sa famille et assure qu'il sera de cœur avec eux en ce jour de l'ordination.

Les larmes viennent aux yeux de plusieurs en pensant à ce souvenir si touchant du Saint Père qui veut bénir son enfant et s'unir à ses pauvres enfants du Grand-Nord. C'est bien beau...

L'ordination du nouveau prêtre.

Après la lecture de l'Épître et du Trait, l'Évêque s'est retourné; assis devant l'autel, il interroge les qualifications du sujet pour le sacerdoce. Suivent les très saintes et toutes belles admonitions du prélat au jeune homme qui va être ordonné, à l'assemblée chrétienne qui écoute. L'aspirant se prosterne, s'étend sur le parquet du sanctuaire, sous les yeux de ses parents, de ses amis qui le regardent, pour bien marquer sa mort au monde, son détachement, sa séparation de tous les siens. On chante les litanies des Saints et, vers la fin, le Pontife, tourné vers le futur prêtre, implore, de tout son cœur, le bon Dieu de bénir, de sanctifier, de consacrer cet élu choisi pour la dignité du sacerdoce. Le célébrant, ayant fait approcher le candidat, lui impose les mains tout comme faisaient les Apôtres de Notre-Seigneur. Après lui, chaque prêtre fait de même, appelant sur l'élu les grâces de Dieu. La cérémonie se poursuit par la consécration des mains du jeune prêtre, mains qui touchent le calice et l'hostie, mains qui bientôt tien-

dront la Sainte Eucharistie et traiteront les saints mystères... Le voilà prêtre et prêtre pour l'éternité.

L'office s'achève dans le recueillement et dans les prières d'actions de grâces. Le Pontife, en imposant de nouveau les mains au nouveau prêtre, lui dit: "Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, retenus à ceux à qui vous les retiendrez."

Banquet au Couvent.

Pour une pareille fête un banquet avait été préparé au couvent... Plusieurs messages, télégrammes venus de loin, furent lus, apportant les souhaits de bonheur des absents: de Mgr Fallaize et des Révérendes Soeurs d'Alklavik.

Sur l'invitation de Monseigneur, le R. P. Moulin dit en Cris les vœux que formaient les Pères de l'Alberta-Saskatchewan, leur joie de pouvoir s'associer au bonheur de leurs frères du Mackenzie.

Le R. P. Laferté rappela son ordination à St-Albert par Mgr Grouard. Enfant du même couvent des Saints-Anges, (Fort Chipewyan), il est heureux d'en célébrer les noces de diamant en remerciant Dieu des grâces qui, ici, lui ont été accordées. Il dit tous ses souhaits de long et fructueux ministère à son jeune frère dans le sacerdoce.

Le R. P. Mercredi.

Celui-ci, tout ému de l'ordination, est invité à dire quelques mots. En ce jour, dit-il, mon cœur déborde de reconnaissance. Mes actions de grâces vont, tout d'abord, à Dieu, auteur de tout bien, qui m'a dispensé de si inestimables bienfaits.

Je n'ai garde d'oublier ceux dont il s'est servi pour me conduire au sacerdoce. Après notre bonne Mère du Ciel, celui que mes lèvres nomment moins que mon cœur encore, c'est celui qui vient de m'imposer les mains, de me faire prêtre, notre vénéré Monseigneur Breynat...

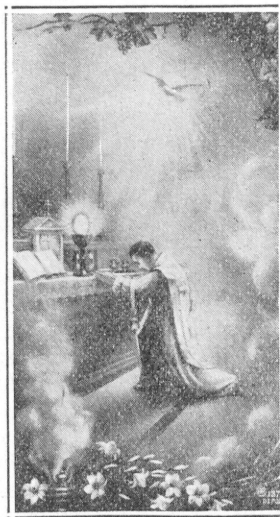
J'ai hâte d'exprimer ma reconnaissance à nos chères Soeurs, aux bonnes Soeurs de Charité qui m'ont donné ma première instruction. Non, je ne saurais vous séparer des noms de mon père et de ma mère: et je n'oublie pas les absentes. Combien plus, je voudrais vous le dire ce merci en cet anniversaire, le soixantenaire du Couvent.

Chers parents, chers amis, merci de votre accueil, de vos prières, merci d'être venus si nombreux. Oui, remerciez le bon Dieu avec moi et unissez-vous à moi pour dire toute votre reconnaissance à Monseigneur, aux Pères et Frères, aux Révérendes Soeurs.

Son Excellence Monseigneur Breynat.

Monseigneur se lève et dit alors toute sa joie, tout le saint bonheur qu'il éprouve en ce jour. Joie faite de la joie de tous.

Ad multos annos! C'est le vœu de l'Ami du Foyer.





Ceylan (Sud-Asie)

Diocèse de Jaffna

Un diable d'homme... Zouave et Missionnaire



VIDE VEDRENNE, né à Sarlat le 25 mars 1831, fut inscrit tout jeune comme louveteau de la franc-maçonnerie, à laquelle était affilié son père. Elevé dans l'atmosphère de la Révolution de Juillet, il avait dix-sept ans lorsqu'éclata celle de 1848.

Brillant premier du collège de Sarlat à cause de son intelligence extrêmement déliée et de sa mémoire, mais paresseux au bureau et amateur du tapage, il profita de cette nouvelle perturbation du pays pour jeter au vent livres et cahiers et pour se lancer dans le coup de force. Il fut appréhendé et mis en prison préventive. Relâché, il fut déclaré par ses camarades l'as de la troupe; mais, au regret de ces forbans, l'orage révolutionnaire s'apaisa trop vite.

Védrenne goûta de l'école navale, puis entra à Saint-Cyr. Il ne fit que s'y divertir et y vider son porte-monnaie à mesure que son père le remplissait. Sur la copie d'examen, il se contenta d'aligner des sarcasmes, en caractères allemands, à l'adresse de ses maîtres. Là se bornait d'ailleurs toute sa science.

Dès que ses vingt ans sonnèrent, il s'engagea dans les Zouaves d'Afrique. L'un de ses compagnons d'armes en écrivit plus tard: "Parmi cette bande de casse-cou, Védrenne se fit remarquer par son emportement aussi bien que par son courage. C'était un diable d'homme."

Trois fois nommé sergent sur le champ de bataille, trois fois dégradé pour insubordination, il ne lui restait que ses nombreuses citations et ses médailles, qu'il appelait sa "batterie de cuisine". Entre les combats livrés aux Bédouins de Kabylie, il allait "au soleil, le crâne dénudé, se faire noircir la peau", en traçant des routes. Au bout de trois ans, le régiment des zouaves fut appelé en Crimée. Védrenne fit toute cette campagne, affrontant la mort à l'Alma, à Balaklava, à Inkermann, à Sébastopol.

Lorsque les épidémies s'abattirent sur l'armée, les Soeurs de la Charité apparurent. A les voir à l'oeuvre, le noble coeur du soldat s'émut: "Est-ce que je ne pourrais pas faire ce que font ces cabotines?", et il se dévoua aux malades de Constantinople, contracta le typhus et le scorbut. Son état paraissant alors des plus graves, l'aumônier tenta un assaut auprès de son âme. Il fut repoussé.

— Va-t-en, vampire, ne peux-tu pas me laisser mourir en paix?

A force de douceur, cependant, une religieuse, sa garde-malade, parvint à lui faire accepter une médaille de la Sainte Vierge. Il n'en éprouva aucune impression alors; mais, récapitulant plus tard son existence, il ne pouvait attribuer son salut qu'à sa chance d'être né le jour de la fête de l'Annonciation, d'avoir été l'objet des

prières d'une sainte mère et d'avoir conservé la médaille de la Soeur de Crimée.

Revenu en France, il essaya des chemins de fer, puis du commerce. Mais il étouffait partout. Au premier coup de clairon, appelant nos armées sur le sol d'Italie, il bondit et partit. Il fut à Magenta et à Solferino. Trois fois blessé, il se releva aussitôt et retourna au feu.

Le jour où la paix fut signée, dégoûté de toute autre vie que de celle des champs de bataille, il décida de se brûler la cervelle. Son meilleur camarade avait pris la même résolution. Le sort désigna celui-ci pour se servir de l'unique pistolet à bourse dont ils disposaient. Le cadavre sursautait encore que Védrenne achevait de recharger l'arme fatale. Mais d'autres amis, accourus à la détonation, lui retinrent les bras, l'accablèrent de moqueries et le traitèrent de lâche jusqu'au moment où il eut promis de renoncer au suicide.

Alors, il s'ennuya. La réponse à des démarches qu'il fit pour aller se battre en Chine traînait en longueur, lorsque Garibaldi sonna le ralliement d'une armée. Sans s'informer de la qualité de la cause, Védrenne s'achemina vers le condottiere niçois. Mais, à peine à Marseille, il n'avait déjà plus le sou. Il écrivit à son père. En attendant l'argent, il flânait désemparé. Un brave protestant, qui l'hébergeait, lui voulut du bien:

— Vous êtes catholique? lui demanda-t-il.

— Oh, je n'en sais rien, mais c'est bien possible, répondit le troupier.

L'homme lui achète une bible catholique. Pour s'occuper, Védrenne en parcourt les pages. Quelques jours après, se promenant sur la Cannebière, il aperçoit un vicaire. A brûle-visage, il lui dit:

— Monsieur le Curé, je veux me confesser, mais pas à vous, car vous êtes trop jeune.

Le prêtre le mène au P. Genthon, chapelain de l'église du Calvaire. La confession terminée, le curieux pénitent examine son Père spirituel:

— Mais vous n'êtes pas comme les autres curés! Vous portez un grand Christ à la ceinture comme un pistolet, et vous n'avez pas de chose là-devant (le rabat).

— C'est que j'appartiens à une espèce d'ordre religieux...

— Ordre religieux...? Connais pas!

— Oui, un ordre, ou mieux, une congrégation, qu'on appelle les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

— Hein! qu'est-ce que vous dites-là?... Missionnaire... Ca sent le lointain et le rude, ça, comme qui dirait la Légion étrangère!... Et Marie Immaculée... C'est-il la Générale? Mais c'est Elle qui m'a eu! C'est Elle! Dites, n'y aurait-il pas moyen d'entrer dans votre corps?

— Peut-être... Mais cela regarde le Provincial.

— Le Pr
taine de recrut
C'est ça
Le Prov
homme de ro
cueillit le con
recevoir de pl
globe-trotter
jours.

Suffit, c
Le temps
de l'Osier, en
si extraordina
de lui ouvrir le
occupaient tou
fita pour cond
ces. Pendant
paraître s'occu
en la seule co
fléchit. Le m
reuse persévéra
— Voye

solitude?
— J'ai p
La ferve
faire passer, c
l'extrême du b

Malgré s
met, avec la
jeunes et candi
l'entourent, à
sa Règle; il se
du latin, de
de la théologi
des anciennes b
son âme rester
par là, missi
maître des n
mande un jou

— Que
rant l'oraison?
— Je di
gneur, comm
noeuvre, je me

Sous les
l'étude des lan
compagnons d
cerveau de qua
d'un arpent, d
sans ponctuat
les verbes en ar
sanscrits, ayan
disloquer la m

Le P. Véc
A peine a
P. Védrenne ré
postes de l'arm

Pour lui
possible aux p
mine, de toute
jours au rang s
béir, — presq
Kornegalle, Jaf
Batticaloa, Ma
terribles années

Partout il
lait jusqu'au s
Les récits à la
ne s'interrompa

— Le Provincial!... C'est comme qui dirait le capitaine de recrutement?

C'est ça, mon bon.

Le Provincial, ancien missionnaire d'Amérique, homme de rondeur militaire, était justement là. Il accueillit le converti avec sympathie, mais il ne pouvait recevoir de plain-pied, au sein d'une communauté, un globe-trotter de cette espèce. Il le remit à quelques jours.

Suffit, dit Védrenne, en faisant demi-tour.

Le temps venu, il se présenta au noviciat de N.-D. de l'Osier, en Dauphiné. Il convenait de soumettre un si extraordinaire postulant à une épreuve spéciale avant de lui ouvrir les portes. Les Pères réunis pour la retraite occupaient toutes les cellules de la maison. On en profita pour conduire Védrenne à un grenier des dépendances. Pendant trois jours, on lui envoya là ses repas, sans paraître s'occuper autrement de lui. Dans cet isolement, en la seule compagnie d'un Rodriguez, l'aventurier réfléchi. Le maître des novices, étonné d'une si généreuse persévérance, le fit appeler enfin.

— Voyons, qu'avez-vous pensé de votre longue solitude?

— J'ai pensé que c'était la consigne.

La ferveur qui avait soulevé le troupier pour le faire passer, comme Saint Paul de l'extrême du mal à l'extrême du bien, ne se démentit plus une minute.

Malgré ses 35 ans, il se met, avec la simplicité des jeunes et candides novices qui l'entourent, à la pratique de sa Règle; il se jette sur l'étude du latin, de la philosophie, de la théologie, avec la *furia* des anciennes batailles. Toute son âme restera militante et, par là, missionnaire. Son maître des novices lui demande un jour:

— Que faites-vous durant l'oraison?

— Je dis à Dieu: Seigneur, commandez la manœuvre, je me charge du reste.

Sous les feux du Tropique, il attaque d'abord l'étude des langues ceylanaises. "Mais, dit l'un de ses compagnons d'apostolat, qu'on juge de l'effet sur un cerveau de quarante ans de ce tamoul aux phrases longues d'un arpent, dont les mots s'alignent et s'enchevêtrent, sans ponctuation, ayant les compléments en avant et les verbes en arrière, — langue cultivée, bourrée de mots sanscrits, ayant des lettres baroques et des sons à vous disloquer la mâchoire."

Le P. Védrenne en vint à bout.

A peine armé de ce glaive de la parole indigène, le P. Védrenne réclame les postes les plus durs, "aux avant-postes de l'armée active".

Pour lui faire plaisir, on l'envoya autant qu'il fut possible aux pays de la malaria, du choléra, de la famine, de toutes les privations. Il parcourt ainsi, toujours au rang subalterne — car il ne voulut jamais qu'obéir, — presque tout le vicariat: Puttlam, Misruwil, Kornegalle, Jaffna, Mullativou, Trincomalie, Valigame, Batticaloa, Mannar surtout, où il vécut les deux plus terribles années du choléra asiatique: 1877 et 1878.

Partout il édifiait confrères et fidèles. Sa vertu allait jusqu'au scrupule. Mais partout aussi il égayait. Les récits à la gasconne qu'il faisait de ses campagnes ne s'interrompaient qu'au son de la cloche, mais il avait

toujours soin de préciser: "Celle-ci est vraie; à celle-là, j'en ai mis".

Quelquefois, ses compagnons, à peine revenus de leurs éclats de rire, voyaient se faufiler une larme dans la barbe hirsute et chenue de l'ancien zouave. Il avoua un jour que c'était le souvenir de ses fautes qui lui revenait plus vivement à voir l'innocente gaité des missionnaires: "Mon Dieu, mon Dieu, pardonnez-moi. Ah! si je vous avais connu, si je vous avais connu!" répétait-il alors dans son cœur.

En 1888, on lui annonça que sa fin était proche. On voulait l'encourager:

— Un zouave ne tremble pas devant la mort, répliqua-t-il. J'ai l'âme en joie maintenant. J'avais demandé au Bon Dieu d'accepter mes services au moins le même temps que je l'avais offensé. Cela fait les vingt-deux ans! Le compte y est. Vivement le bout!

Il reçut les derniers sacrements avec une foi et un amour de Notre-Seigneur, qui remuèrent tous les assistants.

Mais son caractère devait saillir jusqu'au bout. Trois jours avant la fin, il dit au médecin, qui lui avait apporté un cordial d'eau-de-vie:

— Docteur, ne pouvez-vous m'enlever cette saleté-là? Je veux mourir en chrétien, pas en ivrogne.

Au début du dernier jour, comme on s'informait s'il ne fallait pas l'aider à sa prière du matin:

— C'est fait. Et j'ai prévenu le Bon Dieu qu'il allait recevoir un fameux che-napan aujourd'hui!

Le soir, au bord de l'agonie, un confrère entreprenait de le consoler:

— Père Védrenne, vous connaissez la miséricorde de Dieu, vous aimez bien la Sainte Vierge, n'est-ce pas?

— Eh! Qui vous a dit le contraire?

Le zouave-missionnaire trépassa crânement, comme il avait vécu, le 7 du mois de Marie.

P. DUCHAUSSOIS, O. M. I.



A nos Zélatrices! A nos Abonnés!

Voici le deuxième mois de notre Grand Concours d'Abonnements. Profitez-en pour faire connaître l'Ami du Foyer des personnes de votre entourage, parents et amis.

C'est un réconfort pour le Père Directeur de se sentir soutenu par la sympathie agissante des lecteurs. De bonnes paroles, c'est bien; de nouveaux abonnements, c'est mieux. Eux seuls assurent la vie de notre Revue et nous permettent de travailler utilement pour l'oeuvre des missions.

Aimables Zélatrices, c'est encore à vous que nous faisons appel pour obtenir les abonnements désirés. Ecoutez votre bon cœur, prenez conseil de votre dévouement et votre concours aura pour nous d'excellents résultats. Le vrai dévouement est ingénieux; il a mille secrets pour atteindre ses fins.

Chers Abonnés, malgré la crise actuelle, restez fidèles à notre petite Revue. Renouvelez votre abonnement. Vous le savez, l'obole de la Veuve, provoqua, jadis, l'admiration de Jésus. Ne pourriez-vous pas imiter cette Veuve bienheureuse?



La Page des Enfants



FÊTE DES ANGES GARDIENS



CHERS enfants, l'Eglise a fixé au deuxième jour d'octobre la fête des Saints Anges gardiens. Vous célébrerez, sans doute, cette belle fête avec joie, avec piété, avec des sentiments de reconnaissance. En effet, ces bons anges sont pour vous des amis dévoués, des compagnons fidèles, des guides sûrs, des protecteurs puissants, toujours empressés à vous secourir. Ils vous rendent des services aussi précieux que nombreux.

Quels sont ces services? Quelle est leur nature? Ecoutez; le bon Dieu lui-même vous le dira:

"Voilà que j'enverrai mon ange... afin qu'il marche devant vous pour vous protéger dans votre voyage et pour vous introduire dans le pays que je vous ai préparé."

Chers enfants, ces paroles, Dieu les adressa aux Hébreux quand ils se disposaient à sortir de l'Egypte. Elles s'appliquent à vous également et vous aident à comprendre la mission que doit remplir l'ange gardien auprès de chacun de vous.

Voilà que j'enverrai mon ange...

Dès qu'un petit enfant existe, un ange descend du ciel et se place près de lui pour être son compagnon et son gardien durant toute sa vie. Oui, chacun de vous a reçu du bon Dieu un ange gardien, qui reste près de vous pendant que vous êtes petits, l'âme toute pure, ornée de la grâce sanctifiante. Il sera encore auprès de vous quand vous serez avancés en âge. Les bons anges accompagnent les chrétiens fidèles; ils sont avec ceux qui, vrais enfants prodiges, s'éloignent du bon Dieu, notre Père du ciel, en commettant des péchés mortels; ils suivent ces pécheurs, ces enfants prodiges; ils s'attachent à leurs pas, avec compassion, et cherchent, par tous les moyens en leur pouvoir, à les réconcilier avec Dieu.

Chers enfants, quelle que soit votre conduite, quel que soit votre âge, vos saints anges se tiendront à vos côtés, partout et toujours. L'ange qui a été présent à notre berceau, se tiendra aussi auprès de notre lit de

mort; il nous accompagnera même au tribunal de notre souverain juge.

Vos anges gardiens veillent sur vous continuellement. Ce sont des princes de la cour céleste. Mes chers petits amis, pensez-y bien et vous vous respecterez vous-mêmes, vous vous respecterez dans vos pensées, dans vos paroles, dans vos actions. Si tant de péchés si graves, si honteux se commettent, c'est parce qu'on oublie et la présence de Dieu et celle des anges gardiens.

afin qu'il marche devant vous pour vous protéger...

L'ange gardien n'est pas un compagnon oisif, paresseux; bien loin de là. Il est pour nous un protecteur très actif, très zélé.

Les Hébreux, pour se rendre de l'Egypte dans la terre promise, eurent à combattre des ennemis nombreux, mais l'ange qui marchait devant eux les défendait et combattait pour eux. Grâce à lui, ils réussirent à vaincre tous ceux qui les attaquèrent.

Mes chers enfants, sur cette terre nous sommes

exposés à une foule de dangers qui mettent en péril, les uns la vie de notre corps, les autres la vie de notre âme. Dans les travaux, dans les voyages, divers accidents nous sont arrivés, mais nous nous en sommes tirés sans blessure, sans dommage aucun, et nous nous disons peut-être: "Nous avons eu de la chance." Cette chance, à qui la devons-nous? A nos anges gardiens. Ils nous ont protégés et préservés de tout mal.

A peine les petits enfants peuvent-ils marcher, qu'ils se fauillent partout, près du feu, sur les bords des puits, des cours d'eau, au milieu des troupeaux d'animaux. Bien rare cependant qu'il leur arrive malheur. Pourquoi? parce que leurs anges veillent sur eux, "ils les gardent dans toutes leurs voies."

Et notre âme, que d'ennemis conspirent à la perdre? Ces ennemis, vous les connaissez. Ils s'appellent le démon, le monde, notre mauvaise nature. Les anges gardiens, sans bruit de paroles, vous avertissent, dans le



secret de vot
cette triple s
éviter; ils pr
jamais vous
aideront à v
oeuvres, pa

et pour vous
paré.

Guidés,
breux traver
vinrent à la
Jeunes
chaque jour,
dez-leur de
laissez-vous
chrétienne, p
obtiendront
soupir, tout
ciel du bon
mise."

CHAPELLE

Grand'mess
M.
U.

Entreti
Sainte Fami
un jour, 10

ACTIONS

EAST-W
L'EPIPHANIE
Mme F. L. —
plusieurs inten
L'avenir d'une
intentions d'un
diverses intenti
P. Q.: Prières
REAL, P. Q.
P. Q.: Plusieu
Diverses intent
DE-LOURDE
RIVIERE DU
Mme J. R. —
— STE-ANN
M. M. — ST-
pour faveur of
affaire temporel
Reconnaissance
obtenue: le ré
abonnée. — S
BROOKE, P. Q.
J. P. B. — S
le deuil. E. L
J. A. C.

Mme A. Daigl
M. L. Béliste

secret de votre coeur, des dangers qui vous viennent de cette triple source; ils vous suggèrent les moyens de les éviter; ils prient pour vous à l'heure de la tentation. Si jamais vous succombez et commettez le péché, ils vous aideront à vous relever par le repentir, par les bonnes oeuvres, par la réception des sacrements.

et pour vous introduire dans le pays que je vous ai préparé.

Guidés, protégés par l'ange du Seigneur, les Hébreux traversèrent la Mer Rouge, puis le désert et parvinrent à la terre promise.

Jeunes amis, aimez, honorez vos bons anges; chaque jour, par d'humbles et ferventes prières, demandez-leur de vous éclairer, diriger, gouverner. Oui, laissez-vous conduire par eux. Alors votre vie sera bien chrétienne, pure, sainte, pleine de mérites. Ils vous obtiendront la grâce d'une bonne mort. A votre dernier soupir, tout joyeux, ils vous introduiront dans le beau ciel du bon Dieu, qui est pour nous tous la "terre promise."

C. M. KERBRAT, O. M. I.

CHAPELLE du JUNIORAT de la SAINTE FAMILLE

HONORAIRES DE MESSES

Grand'messe	\$3.50	Messe basse	\$1.00
Messe perpétuelle	\$.50	
Un trentain grégorien	30.00		

LUMINAIRE

Entretien d'une lampe devant le groupe de la Sainte Famille ou la statue de saint Antoine de Padoue: un jour, 10 cts; triduum, 25 cts; neuvaine, 50 cts.

ACTIONS DE GRACES ET RECOMMANDATIONS

EAST-WINDSOR, Ont.: Succès d'une entreprise. M. B. — L'EPIPHANIE, P. Q.: La vocation et l'avenir d'un jeune collégien. Mme F. L. — LONGUEUIL, P. Q.: La santé d'un fidèle lecteur, plusieurs intentions particulières. P. J. D. — L'ORIGINAL, Ont.: L'avenir d'une jeune fille. F. B. — MARIEVILLE, P. Q.: Les intentions d'un abonné. L. B. — MATTAWA, Ont.: Un défunt, diverses intentions particulières. Mme E. F. — MONTREAL, P. Q.: Prières demandées pour trois faveurs. A. A. — MONTREAL, P. Q.: Une guérison. Une abonnée. — MONTREAL, P. Q.: Plusieurs défunts. Mme A. V. — MONTREAL, P. Q.: Diverses intentions particulières. Mlle E. L. — NOTRE-DAME-DE-LOURDES, Man.: Sollicite une faveur spéciale. P. C. — RIVIERE DU LOUP, P. Q.: Les intentions d'une mère de famille. Mme J. R. — ST-AGAPIT, P. Q.: Une famille éprouvée. J. N. — STE-ANNE DE LA POCATIERE, P. Q.: Une défunte. M. M. — ST-CLAUDE, Man.: Reconnaissance à la Sainte-Famille pour faveur obtenue. Une abonnée. — ST-FABIEN, P. Q.: Une affaire temporelle très importante. A. B. — ST-JACQUES, P. Q.: Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue: le rétablissement d'un jeune homme sans opération. Une abonnée. — STE-MARIE, P. Q.: Une guérison. D. G. — SHERBROOKE, P. Q.: Actions de grâces pour une faveur obtenue. Mme J. P. B. — SOMERSWORTH, N. H.: Une famille éprouvée par le deuil. E. L. R. — THETFORD, P. Q.: Deux positions. J. A. C.

OEUVRE DES VOCATIONS

Mme A. Daigle40	M. Jos. Larivière15
M. L. Bélisle50		

MISSIONS PAUVRES

M. J. Toussaint40	Mlle Eva Langlois50
-----------------------	-----	-------------------------	-----

ASSOCIATION DE MARIE IMMACULEE

M. Jos. Larivière10	Mme R. Pagé25
-------------------------	-----	-------------------	-----

MESSES PERPETUELLES

Toute personne donnant l'offrande de 50 cents pour l'oeuvre des Vocations Missionnaires est inscrite dans le Registre des Messes Perpétuelles.

Elle est admise à participer, de son vivant et après sa mort, aux mérites de 104 messes par année, — à savoir 2 messes chaque semaine, — qui sont dites et continueront de l'être aussi longtemps que subsistera le Juniorat des Missionnaires Oblats.

Moyennant cette offrande de 50 cents, on peut se faire inscrire soi-même ou toute autre personne de son choix, ou faire inscrire un défunt parent ou ami.

Ces messes sont célébrées pour les vivants et pour les morts inscrits dans le Registre.

Les noms des personnes qui s'inscrivent sont publiés dans l'Ami du Foyer.

Adresser toute offrande pour l'affiliation aux Messes Perpétuelles au

Révérend Père Directeur de l'Ami du Foyer

Juniorat des Missionnaires Oblats

340, Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.

Vu et approuvé,

† ARTHUR,

Archevêque de St-Boniface.

M. Omer Brière — M. Uldéric Brière — Mlle Irène D. Quintin — Mme Marceline Quintin — Mme F. A. Langlois — Mme L. A. Fréchette — Sr Jacques le Majeur — M. Chs Henri Pacaud — M. Edouard Payement — M. L. B. Pacaud — Mme A. Gendreau — Dr L. S. Gendreau — Sr Laverdure — R. P. Deschamps, C. S. V. — Mlle A. Langlois — M. Alphonse Carrier — M. Louis Ruel — M. François Rocheleau — Mme Osias Corriveau — Mlle Lorette Lamothe — M. Ls B. Dusseault — St Marie Claude — M. Remi Beart — Mme Remi Beart — M. Adélarde Toupin (2) — M. Joseph L'Heureux — Mme Joseph L'Heureux — M. Victor Trudeau.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS



M. Aimé Henry, décédé à St-Siméon, P. Q. — Mme Charles Bugeaud, décédée à Ste-Anne de la Pocatière P. Q. — M. Helie Rochette, décédé à St-Augustin, P. Q. — Mme Alphonse Gauthier, décédée à Ste-Anne de Beaupré, P. Q. — Mlle Thérèse Martin, décédée à St-Remi, P. Q. — M. Victor Trudeau, décédé à Lorette, Man. — M. Jos. W. Desrosiers, décédé à Ste-Anne des Chênes, Man. — Mme W. Desjardins, décédée à St-Eustache, Man.

Imprimerie de "La Liberté", St-Boniface, Man.

Grand Concours d'abonnements et de Renouvellements

du 1er Septembre 1934 au 8 Décembre 1934

Prix de l'abonnement pendant le concours: au Canada, 50 cents; ailleurs, 65 cents.

DE PLUS "L'AMI DU FOYER" OFFRE LES PRIMES SUIVANTES :

POUR 5 ABONNEMENTS

- 1.—Une chance sur le tirage.
- 2.—Belle grande image de la Sainte Famille.
- 3.—Petit Paroissien Romain.
- 4.—Chapelet au choix pour Dame, Monsieur ou Enfant.

POUR 10 ABONNEMENTS

- 1.—Trois chances sur le tirage.
- 2.—L'un des livres suivants: *Une mine de Souvenirs*, par le R. P. Lacasse, O. M. I. *Le centenaire du R. P. Dandurand*, O. M. I. *Souvenir des fêtes de la consécration épiscopale de S. E. Mgr Yelle*. *Petit Jacques*, petit livre captivant.
- 3.—*Le Combat spirituel* excellent livre de méditations.
- 4.—Paroissien Romain, contenant les offices des dimanches et principales fêtes.
- 5.—*Les douceurs cachées avec L'Imitation de Jésus-Christ*.
- 6.—Chapelet au choix, pour Dame ou Monsieur, avec belle médaille scapulaire, bénite par N. S. Père le Pape.

POUR 20 ABONNEMENTS

- 1.—Huit chances sur le tirage.
- 2.—Paroissien Romain, contenant les offices des dimanches et principales fêtes; jolie reliure.
- 3.—L'un des livres suivants: *Un sacre aux Glaces Polaires*, S. E. Mgr Pierre Fallaise, O. M. I., *Une Page d'His-*

toire des Missions arctiques, Une Mission et un Pèlerinage au Nord-Ouest.

- 4.—Joli chapelet avec petite plaquette, cadre en métal, sujets: Sacré-Coeur, Sainte Vierge, Saint Joseph, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

POUR 30 ABONNEMENTS

- 1.—Douze chances sur le tirage.
- 2.—Paroissien Romain très complet, belle reliure
- 3.—L'un des livres suivants: *Soixante ans d'Apostolat* par Mgr E. Grouard, O. M. I., *Sous les feux de Ceylan, Aux Glaces Polaires*, par le R. P. Duchaussois, O. M. I.
- 4.—Joli chapelet, avec belle médaille scapulaire et chaînette, bénite par N. S. Père le Pape.

POUR 50 ABONNEMENTS

- 1.—Vingt-cinq chances sur le tirage.
- 2.—Missel Vespéral quotidien, par Dom G. Lefèvre, très belle reliure chagrin souple, tranche dorée.
- 3.—Catéchisme en images, grand format, avec l'un des livres suivants: *Aux Glaces Polaires, Sous les Feux de Ceylan, Soixante ans d'Apostolat* par Mgr E. Grouard, *Apôtres Inconnus*, par le R. P. Duchaussois, O. M. I. *Souvenirs d'un missionnaire en Colombie Britannique*, par le R. P. A.-G. Morice, O. M. I.
- 4.—Magnifique crucifix en palissandre naturel.
- 5.—Très joli chapelet, avec une belle croix en ébène portant l'indulgence du chemin de la croix et de la bonne mort, bénite par N. S. Père le Pape.

PRIX DU TIRAGE DU CONCOURS de 1934

Tous les zéloteurs, zélatrices, ainsi que tous les abonnés qui nous font parvenir leur renouvellement avec \$2.00 pour l'oeuvre des vocations ou honoraires de messes ont droit de concourir pour les prix suivants:

1er prix: Magnifique statue au choix: du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ou de sainte Jeanne d'Arc.

2ème prix: Très belle croix en palissandre naturel, incrusté de filets de cuivre, corpus en beau métal bronzé.

3ème prix: Buste de Dollard des Ormeaux.

4ème prix: Une belle croix en ébène, portant l'indulgence du chemin de la croix et de la bonne mort, bénite par N. S. Père le Pape.

5ème prix: Riche plaquette, cadre fantaisie, sur pied, des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, bénite par N. S. Père le Pape.

NOUS OFFRONS LES PRIMES SUIVANTES AUX CONCURRENTS:

A.—\$10.00 en or à la personne qui nous aura obtenu le plus grand nombre de renouvellements d'abonnements.

B.—\$10.00 en or à la personne qui nous aura obtenu le plus grand nombre de nouveaux abonnés.

C.—\$5.00 en or à la personne qui nous aura fait parvenir le plus haut montant d'argent, comme don, soit pour l'Oeuvre des vocations, Missions pauvres, Fondations de bourses, Honoraires de messes, etc.

ABO
revue d'a
familles c

60
75
S'adr
Oblats, S



Jos. Tab

Ma

COT

CF
Fourniss

Mo
gen
ma
por

557, rue

Téléphone

364 rue M

ROB

MANU

Atte

ABONNEZ-VOUS à l'AMI DU FOYER,
revue d'apostolat missionnaire et journal des
familles chrétiennes.

Prix de l'abonnement:
60 cents par année au Canada,
75 cents par année ailleurs.

S'adresser au Juniorat des Missionnaires
Oblats, St-Boniface, Manitoba.



GEORGES GIGUERE

Horloger - Bijoutier

Réparations de montres et bijoux
Prix raisonnable — Satisfaction garantie

161, Ave Provencher St-Boniface

Jos. Tabah

Georges Tabah

Tél.: Longue distance 12

Jos. Tabah & Fils

Marchands en Gros et Importateurs

Spécialités:
COTONS, TOILES, COUVERTURES
THES, CAFES
CHAUSSURES, MATELAS, ETC.
Fournisseurs des Communautés, des Hôpitaux
et des Missions Indiennes

BEAUHARNOIS, Qué.

JOSEPH GAUTHIER
SCULPTEUR

Monuments funéraires et statues de tout
genre en marbre ou granit faits sur com-
mande. Statues agrandies d'après n'im-
porte quel modèle quelconque.

557, rue des Meurons Saint-Boniface, Man.

Téléphone 25 867

JOS.-T. DUMOUCHEL, agent
ROYAL INSURANCE CO. LTD

364 rue Main

WINNIPEG

ROBINSON LITTLE & Co., Ltd.

54, rue Arthur — Winnipeg

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
EN GROS
DE NOUVEAUTES

Attention spéciale aux Communautés et
Institutions religieuses
Nous sollicitons vos commandes

Téléphone 87 356

POUR RIRE

L'instituteur. — Combien y a-t-il de parties du monde?

Toto. — Cinq, dont les quatre principales sont au nombre de trois: l'Asie et l'Afrique.

* * *

— Maman... Adam et Eve, tu les as connus?...

— Mais non, ma fille, voyons!... Ils sont bien trop vieux!...

— Bon, bon... Alors je vais demander à grand-père...

Opinions différentes.

— Oui, chère Madame, je suis arrivé à la situation que vous me connaissez sans un sou pour commencer... Je n'avais que ma seule intelligence...

— Mes compliments, cher Monsieur, c'est fort beau d'être arrivé à votre résultat en partant avec si peu!

AUTOMOBILES Pour un bon service

ASSELIN FRERES

Ave Provencher et Taché

St-Boniface

Téléphone 201 491

De bons mécaniciens et des machines modernes
pour prendre soin de vos réparations à des prix bas.

CONSTRUCTIONS OU REPARATIONS

Depuis 45 ans, le papier à bâtisses
"Jubilee" — uni ou goudronné — est
supérieur pour l'Ouest canadien, car il
empêche la pénétration du froid. En
vente chez tous les marchands.

Fabriqué par

MARSHALL - WELLS COMPANY LTD.

WINNIPEG, MAN.

Tél.: Bureau: 201 351

Résidence: 201 205

M. E. SABOURIN

Agence française de voyages. Mandats
d'argent pour l'étranger. Représentant
les chemins de fer nationaux et toutes
les Cies de navigation océaniques. Ren-
seignements fournis volontiers.

204 Provencher

St-Boniface, Man.

Téléphone: 23 763

"Dubois"

Nettoyeurs et Teinturiers

276, RUE HARGRAVE
En face d'Eaton

WINNIPEG

The Marrin Bros. Company Ltd.

123 Ave Bannatyne Est
WINNIPEG

Epiciers en Gros seulement

Attention spéciale aux Communautés
religieuses

Nous sollicitons les correspondances
en français

Agence des Biscuits **CHARBONNEAU**

Téléphone 87 921

"Glace brillante, certifiée pure"

Vous ne pouvez obtenir cette glace absolument pure, provenant de l'eau filtrée du lac "SHOAL" que de

THE ARCTIC ICE & FUEL CO., LTD.


produite à son usine de Saint-Boniface

Tel. 22 473 Soirs: 45 427
BRYANT'S STUDIO
 (50 ans d'expérience)
 Nous sommes les plus anciens
 - photographes de Winnipeg
 Venez nous voir
 pour ce qu'il y a de mieux
611 WINNIPEG PIANO BLDG.
 333 Ave Portage

Dr P.-E. La Flèche
 DENTISTE
 Gradué de l'Université de
 Montréal, Magna cum Laude
 Bureau :
906, ED. BOYD, WINNIPEG
 Téléphone 28 896
 Soirs et samedi après-midi
 sur rendez-vous seulement

Dr J.-J. Trudel
 des hôpitaux de Paris et de
 New-York
 Spécialité: Maladies des yeux,
 oreilles, nez et gorge
 Bureau :
702 Ed. Great West Perm. Loan
356 RUE MAIN - WINNIPEG
 Téléphone : 27 249

DR LEON BENOIT
 Bureau:
 Pièce 2, Immeuble Banque Ca-
 nadienne Nationale, Winnipeg
 Téléphone 94 729
 Demeure:
189 Claremont Avenue
 Norwood
 Téléphone 202 390

Dr M.-E. Ritchie
 DENTISTE

194 1/2 Avenue Provencher
ST-BONIFACE - MANITOBA
 Téléphone: 262 329

Dr J.-E. Jarjour
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 No 702 Edifice
GREAT WEST PERM. LOAN
 Téléphone 94 955
356, RUE MAIN WINNIPEG

PLOMBERIE et CHAUFFAGE
MARTEL & DUFAULT
 539, Des Meurons
 Plombage, chauffage, couver-
 ture, ventilation. Fournaises à
 air chaud, une spécialité. At-
 tention spéciale aux réparations.
 Téléphones: bureau, 204 489
 résidences: 204 469, 204 309

Henri d'Eschambault
 ASSURANCES
 Billets de voyages
 —
186 Ave Provencher
ST-BONIFACE MAN.

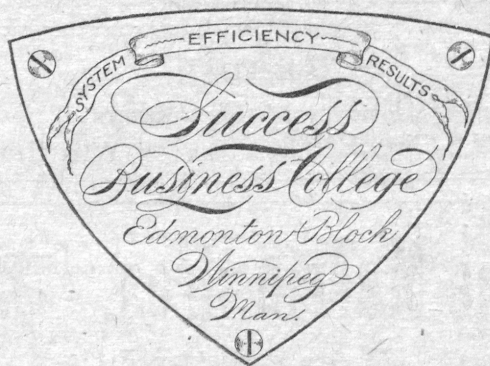
J.-A. Hébert
 Etabli 1911
ASSURANCES
 Billets de Chemins de fer
 et de Paquebots
 362 Rue Main
WINNIPEG
 Tél. 93 444 Rés. 44 268

TEL. 201 467 26 ans d'expérience
J.-A. DES JARDINS
 Entrepreneur de pompes funèbres et embumeur diplômé
 avec dame assistante diplômée
138 Blvd Dollard (Vis-à-vis l'hôpital)
SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT

E. Roy
SERRURIER
 Serrures, Clefs, Verroux, etc.
 Ressorts automatiques pour
 portes. Ouvrage garanti.
 445 RUE MAIN
 TEL. 80 812 WINNIPEG

L'Education Commerciale est de toute valeur

Spécialement "SUCCESS"
l'entraînement



Classes du jour et du soir
 Instruction individuelle
 Enrôlez-vous n'importe quand

TELEPHONE 25 843

Situé au coin de Portage et Edmonton

Seule maison strictement canadienne-française THE WESTERN PAINT CO., LTD.

Ernest GUERTIN, propriétaire
 Veuillez demander nos prix avant d'acheter
 vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb.
 Nous faisons une spécialité de matériaux
 pour églises et maisons religieuses.
121 rue Charlotte Winnipeg

LISEZ LA "LIBERTE"
 Journal des Canadiens-français du Manitoba
619 ave McDermot, Winnipeg
 Abonnement : \$2.00 par année
 Travaux d'impressions en tous genres
Suc. à St-Boniface : 158 ave Provencher

LA CREMERIE DE SAINT-BONIFACE Ltée
 376 RUE MARION
Lait, Crème, Beurre, Fromage et Oeufs
PRODUITS DE CHOIX
 Toutes commandes soigneusement et promptement
 remplies
Téléphone 201 114

UN MAGASIN des MIEUX ASSORTIS à VOTRE DISPOSITION
ST. BONIFACE HARDWARE COMPANY
190-121, PROVENCHER — TEL.: 201 043 — ST-BONIFACE
 Peintures - Hules - Vernis - Broche barbelée
 Ferronneries - Poêles - Email - Ferblanterie,
 Quincaillerie et ferronnerie pour construction
 Fourrures de fermes, etc. Prix plus bas.
AVANT D'ACHETER, VENEZ NOUS VOIR